



## Compte rendu de séjour de recherches : BOURSE S.H.F. 2011

**David COSTE, doctorant de l'équipe EA4376-C.H.E.R.**

L'aide financière que m'a accordée la Société des Hispanistes suite à ma candidature au 6<sup>ème</sup> concours des bourses de la SHF (Session 2011) m'a permis de mener à bien un séjour de recherches d'une durée d'un mois entre le 26 août et le 26 septembre 2011 à Madrid.

Durant ce séjour, j'ai pu fréquenter les bibliothèques et fondations culturelles madrilènes qui concentrent une mine d'informations sur le théâtre espagnol d'avant-garde que j'étudie.

Un court passage par la Bibliothèque Nationale Espagnole m'a permis de réunir et de comparer les différentes éditions des œuvres qui forment mon *corpus*. J'ai ainsi pu mettre en lumière les variantes textuelles de pièces comme *Tararí* de Valentín Andrés Álvarez d'abord écrite en 1929, puis forte de son succès, retouchée par l'auteur en 1948. J'ai découvert que c'était également le cas de la pièce *Los Medios Seres* de Gómez de la Serna dont il existe non pas une, mais quatre variantes textuelles qui datent de 1929. Un bref coup d'œil à l'indice des œuvres complètes des auteurs comiques de l'époque m'a révélé l'existence d'une courte pièce de Muñoz Seca, *La Cura*, dont l'analyse s'avère indispensable pour bien cerner les caractéristiques de la maladie mentale sur la scène espagnole de l'époque. Qui plus est, l'inclusion d'un auteur à succès comme le fut Muñoz Seca me semble assez intéressante, aux côtés d'auteurs « noveles » comme Sánchez Mejías ou Valentín Andrés Álvarez. J'ai réussi à me procurer l'édition originale du texte dans une petite librairie spécialisée dans le théâtre.

J'ai passé une grande partie de ce mois de recherche à la bibliothèque Tomás Navarro Tomás qui fait partie du réseau des bibliothèques du CSIC. Ce grand centre de recherches en sciences humaines m'a facilité la tâche. En effet, la politique de protection des fonds bibliothécaires est tout autre que celle menée à la Bibliothèque Nationale qui n'a pas la même vocation de centre de recherche international. J'ai pu y consulter une très grande partie des études critiques publiées sur mon corpus d'œuvres. En outre, cette bibliothèque, des plus performantes quant à la modernisation des outils de recherche, m'a donné la possibilité de scanner sans restrictions, gratuitement et très rapidement cette masse d'information qui est fondamentale pour mon travail de recherche. De surcroît, et après avoir réalisé ce premier travail de recherche, j'ai eu accès dans ce même centre à des pans bibliographiques qui me semblent importants pour mon sujet. Ainsi, j'ai pu rassembler les grandes études critiques au

sujet de la folie chez des auteurs clefs comme le sont Cervantes, Lope de Vega ou Calderón. Ces textes me permettront sans nul doute de mieux appréhender l'héritage littéraire dont témoigne le fou comique que j'étudie au XX<sup>e</sup> siècle, dans une littérature toute autre. Dans ce même ordre d'idées, j'ai pu consulter les études critiques sur la figure théâtrale du *gracioso* et de la folie festive comme, entre autres, celle dirigée par le professeur Alfredo Hermenegildo. Tout cela me permettra de mieux cerner la question de la représentation du fou et de son héritage littéraire dans le théâtre qui m'occupe. J'ai ensuite cherché les ouvrages qui laissent de côté la figure littéraire du fou mais qui sont néanmoins des lectures indispensables pour mener à bien mes recherches. J'ai commencé par compléter la bibliographie dont je disposais sur le théâtre d'avant-garde de l'époque. Pour n'en donner qu'un exemple, le duo María F. Vilches de Frutos et Dru Dougherty, qui sont des références incontournables dans ce domaine, sont toutes deux membres du CSIC. J'ai ainsi pu avoir accès à une grande partie de leur production critique. J'ai également réuni quelques études sur les sous-genres théâtraux que sont la *mojiganga* et l'*entremés sainetesco*, sous-genres qui ne me semblent pas étranger à la question de la représentation du fou qui m'intéresse. Enfin, la bibliothèque des sciences humaines Tomás Navarro Tomás, m'a donné accès à une grande partie des ouvrages consacrés à l'histoire de la psychiatrie moderne en Espagne ; point on ne peut plus fondamental pour remettre en contexte, du point de vue de l'histoire culturelle et sociale, cette figure du fou.

J'ai consacré également une semaine du séjour à consulter les archives et les ouvrages de la bibliothèque de l'*Ateneo* de Madrid. Ce centre culturel privé, haut lieu de l'élite intellectuelle espagnole du début du XX<sup>e</sup> siècle était fréquenté par la plupart des auteurs qui m'intéressent. Outre les revues modernistes que j'ai parcourues avec profit, j'ai pu me procurer un exemplaire d'une conférence donnée en 1922 par le docteur Sanchis Banús, année du début de la publication des œuvres complètes de Freud en Espagne, sur le thème de la psychiatrie, et qui témoigne des débats que suscitait la question. J'ai également pu obtenir un exemplaire du « Boletín de la Biblioteca del Ateneo, n°7 » consacré aux relations entre l'institution de l'*Ateneo* et le freudisme.

J'ai ensuite passé en revue les archives de l'*Ateneo* à la recherche de plusieurs éléments. Je souhaitais tout d'abord vérifier si la bibliothèque avait acquis et si oui, à quelle date, des œuvres comme *Les Ratés* de Lenormand, *La comédie du bonheur* d'Evreinov, ou l'œuvre *Henry IV* de Pirandello. Ces pièces semblent en effet être des sources directes qui expliqueraient en partie la naissance de ce théâtre freudien en Espagne. Le résultat de ces recherches a été assez satisfaisant. L'autre point que je comptais vérifier était celui de l'influence du freudisme sur les intellectuels espagnols de l'époque. J'ai donc commencé par rechercher l'existence de fiches manuscrites du catalogue des archives dont l'écriture ou l'état témoignerait de l'ancienneté de l'acquisition. Les résultats ne se sont pas fait attendre. J'ai ensuite consulté chaque ouvrage dans l'espoir de trouver une marque de tampon qui attesterait de la date d'acquisition de l'ouvrage. Face à l'incertitude de cette démarche, j'ai alors feuilleté tous les registres d'acquisition de l'*Ateneo* depuis 1921 jusqu'au début de la guerre civile qui sont encore aujourd'hui conservés dans un très bon état. Cette recherche aussi fastidieuse que fondamentale m'a permis de confirmer certaines de mes intuitions. Ainsi les

œuvres complètes de Freud, traduites en espagnol à partir de 1922, sont bien inscrites sur les registres de l'*Ateneo* dès cette même année. Les auteurs de mon corpus qui donnent vie à ce théâtre freudien à la fin des années 1920 auraient donc bien eu accès aux textes fondateurs du freudisme. Mais l'intérêt de cette recherche ne s'arrêtait pas là. J'ai pu vérifier l'ampleur que suscitait la psychanalyse dans ces années à travers de nombreux essais critiques, rédigés par des penseurs espagnols ainsi que toutes les œuvres en français ou en allemand dont la bibliothèque faisait l'acquisition. Le passage par une étude approfondie des registres de l'*Ateneo* a pris alors tout son sens quand je me suis rendu compte que bon nombre de ces essais ont disparu du catalogue informatisé, sûrement, volés, brûlés ou tout simplement perdus dans la période de troubles qui suit la République.

Enfin, j'ai passé la fin de mon séjour de recherche sur les pistes d'indices de mises en scène des pièces qui forment mon *corpus*. Une grande partie de ces informations se trouve réunie dans les articles de presse de l'époque et sont accessibles sur internet et notamment sur le site de l'hémérothèque informatisée de la Bibliothèque Nationale Espagnole ou sur celui d'ABC en ce qui concerne ce journal. Je me suis rendu au Centro Nacional de Documentación Teatral dans cette optique. J'ai pu y trouver de nombreux ouvrages sur l'action de metteurs en scène comme Cipriano de Rivas Cherif ou Manuel Fontanals qui sont les grands acteurs de la rénovation de la mise en scène dans le Madrid de l'époque. Les textes sont un peu plus rares sur des metteurs en scène comme Fernando Mignoni qui ont participé directement au montage et à l'élaboration des décors des pièces que j'étudie. Cette question reste donc encore en suspens mais je pense que l'étude approfondie de la presse de l'époque comblera ces lacunes.

La fréquentation de la Fondation Juan March a été en revanche beaucoup plus fructueuse. J'ai pu y consulter les articles de revues ou périodiques spécialisés dans le théâtre comme *Ínsula*, *Primer Acto*, *Público*, *Reseña Teatral*... Beaucoup de ces revues ne sont accessibles qu'en se rendant à la fondation. Certaines d'entre elles comme *Primer Acto* ou *Público* sont numérisées et en accès libre à tous les visiteurs de la bibliothèque. Les chercheurs qui publient dans ces revues apportent une vision critique et bien souvent une véritable analyse des œuvres de mon corpus. L'intérêt majeur d'une telle recherche a été de révéler l'existence d'une survivance de certaines pièces qui ont été remontées, après la guerre civile, souvent après la période du franquisme. C'est par exemple le cas de la pièce *El Lunático* de Ramón Gómez de la Serna remontée en 1991 par Emilio Hernández dans la salle Olympia de Madrid. C'est également le cas de la pièce *El Otro*, de Unamuno, adaptée en 1960 par José Manuel Azpeitia au Teatro Español. La consultation du fond de la fondation Juan March m'était donc indispensable pour vérifier cette persistance du théâtre freudien.

Ce séjour d'un mois m'a donc permis de réunir une grande partie du matériel critique indispensable au bon cheminement de mon travail de recherche. La bourse de la Société des Hispanistes m'a donné l'opportunité d'avancer rapidement dans cette étape fondamentale et qui plus est, à un moment du doctorat qui me semble le plus opportun pour une telle démarche. Même si je devrai sans doute poursuivre un peu mes recherches sur le terrain, notamment par un passage à la bibliothèque de la Residencia de Estudiantes de Madrid, l'aide financière de la SHF m'a considérablement aidé dans ma tâche. Je tiens donc à remercier

l'ensemble du Comité des Sages de l'association et j'espère pouvoir vous remettre après ma soutenance une thèse digne de la confiance que vous m'avez accordée.

**Mme Isabelle Reck, Isabelle (Professeur, directrice de thèse)** Université de Strasbourg-EA4376 (Culture et Histoire dans l'Espace Roman-C.H.E.R.) remercie à son tour vivement l'Association des Hispanistes Français pour cette aide accordée à son étudiant.

